

BEYOGLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Dr. Aras quitte Paris ce soir

La proposition pleine d'équité de nos délégués et son rejet

Paris, 23 A. A. — M. Davaz, ambassadeur de Turquie, a offert un déjeuner auquel assistaient M. Teyfik Rüstü Aras et les membres de la délégation turque. M. Aras rencontrera à 18 heures M. Dalladier.

M. Aras quittera Paris vraisemblablement demain soir, pour rentrer à Ankara.

La proposition de la délégation turque

Le correspondant particulier de l'Aksam à Paris, après avoir résumé dans une dépêche en date d'hier, le communiqué officiel annonçant l'interdiction des travaux de la conférence, ajoute :

« Il appert des publications des journaux français que la Turquie, faisant un nouveau pas dans la voie de la reconnaissance, avait accepté au lieu de l'indépendance pure et simple du « sancak », la constitution d'une confédération dont le « sancak » aurait fait partie en même temps que la Syrie et le Liban. Le « sancak » eut été délimité et placé sous la garantie commune de la Turquie et de la France.

Cette suggestion pouvait être considérée comme une manifestation de l'affection pour les Syriens d'Atatürk, qui a passé sa jeunesse dans leur pays et les connaît très bien. Cette solution en insistant des liens étroits entre les Turcs, les Arabes et les Chrétiens, qui auraient

été indépendants dans toute la portée du mot, et se seraient administrés eux-mêmes, tendait à établir entre eux une parfaite égalité de traitement. Le seul but de la Turquie était d'assurer le grand développement futur du pays. Dans son grand discours de la semaine dernière, Ismet İnönü avait exprimé l'essence de cette proposition turque.

Les Français n'ont pas approuvé cette proposition. Le gouvernement français s'est déclaré disposé à accorder à la population du « sancak » une autonomie complète, au sens le plus large du mot, équivalent pratiquement à l'indépendance. Mais il n'a pas fait un pas de plus dans ce sens. Il s'est même abstenu de formuler aucune opinion au sujet de notre proposition d'une union entre les trois États indépendants.

Comme le dernier accord signé par la France avec la Syrie et le Liban, son esprit véritable et son sens, n'indiquaient nullement à qui et comment ce district serait rattaché, on a peine à comprendre que cette proposition juste et humanitaire ait pu être rejetée.

Les négociations ont subi à Paris un arrêt. Notre ministre des affaires étrangères retourne. Si le gouvernement français paraît disposé à accorder à toute la population de cette zone, y compris les Turcs du « sancak », une complète égalité de traitement, il sera possible de reprendre les négociations et de parvenir à une solution avant la réunion du 18 janvier du conseil.

La Suisse reconnaît l'Empire italien d'Ethiopie

La Belgique imite l'exemple de l'Angleterre et de la France

Berne, 23 A. A. — Le ministre de Suisse auprès du Quirinal a reçu l'ordre de son gouvernement de porter à la connaissance du gouvernement italien que le conseil fédéral reconnaît la souveraineté italienne en Ethiopie.

Rome, 23 A. A. — On communique officiellement que le chargé d'affaires belge est présenté ce soir au département des affaires étrangères pour porter à la connaissance du comte Ciano que le gouvernement belge a décidé de transformer la légation de Belgique d'Addis-Abeba en un consulat général. Le comte Ciano a exprimé au chargé d'affaires belge sa satisfaction au sujet de cette décision du gouvernement belge.

Berne, 23. — Commentant l'initiative franco-britannique, la Neue Zürcher Zeitung écrit que le seul moyen pour la Suisse de protéger ses intérêts en Ethiopie est d'instituer un consulat à Addis-Abeba.

La Nazionale Zeitung, faisant le bilan de la situation politique italienne actuelle, observe que, sur le terrain de la politique internationale, il se présente de façon assez satisfaisante ; à l'intérieur, le peuple italien donne un spectacle de confiance en l'avenir, de santé et de force. Le journal conclut que cette haute conscience nationale est due à l'œuvre puissante de M. Mussolini et compare la situation actuelle de l'Italie à celle d'autres pays qui gaspillent leurs forces en luttes stériles.

Un article du «Giornale d'Italia»

Rome, 23. — Le Giornale d'Italia écrit : « L'empire italien entre rapidement dans la conscience et la reconnaissance des nations et des gouvernements. En moins de deux mois, on a réalisé le dégel des positions hostiles et des polémiques créées autour de l'empire italien par le «sancationisme».

Les deux déclarations de l'Angleterre et de la France ne signifient pas un «front commun». Elles ont été communiquées séparément par des actes successifs, la décision britannique était annoncée depuis plus d'un mois ; celle de la France est de la toute dernière heure. La première n'a aucune connexion directe avec la politique des accords de la Méditerranée qui se dirige vers une heureuse conclusion.

Le journal conclut que la nation italienne prend acte avec satisfaction de ce geste qui honore aussi les gouvernements qui l'ont décidé ; il y voit la marque d'un réalisme «encore ignoré dans le domaine de l'utopie genevoise».

L'opinion de M. Lémery

Paris, 23. — L'ex-ministre, M. Lémery, parlant de l'initiative de l'Amérique, de l'Angleterre et de la France de remplacer leurs légations à Addis-Abeba par des consulats, relève que les Anglais, peuple réaliste, ont compris l'impossibilité de tergiverser, car si l'on veut sauvegarder la civilisation occidentale, il faut que l'Italie, la France et l'Angleterre marchent d'un même pas.

Londres, 23. — L'Evening Standard juge la décision du gouvernement britannique pour l'abolition de la légation d'Addis-Abeba comme un premier pas effectif vers une amélioration des rapports anglo-italiens.

La maréchale Graziani à Addis-Abeba

Addis-Abeba, 23. — La femme et la fille du maréchal Graziani sont arrivées ici, de façon strictement privée.

Un aérodrome dans le Caffa
Les troupes italiennes, aidées spontanément par la population, ont commencé à construire à Conga, capitale du Caffa, le premier terrain d'atterrissage de la région.

Les produits de l'Ethiopie
Turin, 23. — La première exposition en Italie des échantillons des produits de l'Ethiopie a été inaugurée en présence des autorités, au siège du conseil provincial de l'Economie Corporative. L'exposition, qui durera ouverte pendant 20 jours, comporte notamment des céréales, des grains oléagineux, des légumes, des drogues, des parfums, du café, des fourrages, des peaux, des bois et des fibres textiles.

La guerre civile espagnole

Les opérations autour de Madrid marquent un temps d'arrêt

Les opérations continuent avec violence sur les divers fronts de la guerre civile espagnole.

Au Nord, sur le secteur du pays basque, la menace contre Vitoria paraît enrayée. Depuis plusieurs jours, les communications de Bilbao paraissent de vifs bombardements d'artillerie, de mouvements de troupes nationalistes — autant d'indices d'une attaque imminente. Hier, un communiqué de Salamanque annonçait la prise de Gestafe ; c'est dire que la réaction des nationalistes attendue sur ce secteur a commencé.

Toujours au Nord, dans la zone au Sud des Cordillères cantabriques, les miliciens gouvernementaux ne paraissent pas avoir dépassé l'Ebre. D'ailleurs, dans cette zone, leur menace contre Burgos n'a jamais été qu'assez lointaine.

En Asturie, les nationalistes du général Aranda auraient repris l'offensive.

Sur le front de Madrid, après les récents succès des troupes du général Franco à Pozuelo et Boadilla del Monte, au Nord-Ouest de Madrid, et les contre-attaques acharnées des miliciens gouvernementaux en vue de la reprise de ces positions-clés, il faut s'attendre vraisemblablement à un arrêt d'au moins un jour ou deux des opérations de grand style ; de part et d'autre, on doit être, en effet, épuisé par l'effort fourni.

Sur le front du Sud, des événements d'une certaine importance se sont produits ces jours derniers.

L'historique et pittoresque cité de Séville et d'Alcázar, Cordoue, avait été en butte, dans les premiers mois de la guerre civile, à un gros effort de la part des gouvernementaux. Elle semble aujourd'hui définitivement à couvert contre toute surprise. Au Nord, les nationalistes sont maîtres de la barrière naturelle formée par la Sierra Morena. A l'Est de la ville, ils viennent d'entreprendre une série d'opérations à travers la Campina, la vaste plaine monotone, peu accidentée, pauvre en eau, qui s'étend au Sud du Guadalquivir. Le 20, ils se sont rendus maîtres de Bujalance, chef-lieu de district, à trente-huit kilomètres à l'Est de Cordoue. Ils ont élargi leur succès en occupant tour à tour El Carrizo, sur la route Cordoue-Bujalance, Villafraanca de Cor-

doba, sur le Guadalquivir et Pedro Abad, au Nord de Bujalance.

Dans l'ensemble donc, le bilan de la situation semble favorable aux nationalistes qui ont repris l'initiative sur tous les fronts.

G. PRIMI

Les volontaires étrangers

Londres, 24 A. A. — (Havas) : Les milieux bien informés révèlent que les arrivages d'Allemands deviennent plus fréquents et que des navires de guerre étrangers battent pavillon de Franco participant au blocus de Barcelone qui est bien plus effectif qu'on ne le croit à l'étranger.

9.000 Allemands arrivèrent à Cadix le 21 novembre, 10.000 le 26 novembre, 600 le 6 décembre, avec 26 avions «Junkers» armés de canons de 42 m/m. Les milieux ajoutent, à propos du blocus de Barcelone, que le croiseur Almirante Cervera fut signalé «simultanément sur trois points différents».

Les meurtres en territoire des gouvernements

D'autres observateurs neutres bien informés annoncent que les anarchistes sont maîtres de la situation à Barcelone, à Valence et à Madrid, tandis que les communistes espagnols, peu nombreux, n'ont presque aucune influence. Des individus irresponsables continuent les exécutions de nuit sur les territoires de l'Espagne républicaine, mais les autorités font de grands efforts pour mettre un terme à ces actes de terrorisme.

Lesdits observateurs estiment que tous les Espagnols sont déjà las de l'intervention étrangère et que peut-être bientôt les offres de médiation auront des chances de succès.

Un attentat

Madrid, 24 A. A. — M. Pablo Yague, délégué à la Junta de la défense, directeur des services d'approvisionnement de la capitale, se rendait en automobile de Madrid à Valence lorsque, sur la route d'Aragon, un homme fit feu sur sa voiture. M. Yague fut grièvement blessé. Les motifs de l'attentat sont inconnus.

Le problème du Pacifique

Washington, 24 A. A. — Les milieux officiels réagissent favorablement à la réception d'une information japonaise annonçant que M. Arita proposerait de discuter avec les U. S. A. la question des relations du Pacifique.

Les ouvertures japonaises faciliteront la tâche des U. S. A. qui doivent, d'après la loi sur l'indépendance des Philippines, obtenir la neutralité de ces îles avant 1946.

La crise à Cuba

La Havane, 24 A. A. — Le Sénat commença la séance qui aboutira à la destitution de M. Gomez, que l'on remplacera par l'actuel vice-président, M. Laredo Bru.

Vingt-neuf sénateurs sur trente-six appuient M. Batista.

Tous les membres du cabinet Gomez démissionneront, sauf deux.

Un appel de M. Hull

Buenos-Ayres, 24 A. A. — M. Hull lança un vigoureux appel pour la paix au cours de la séance de clôture de la conférence pan-américaine.

L'autonomie de l'Italie dans le domaine de l'industrie textile

Forlì, 23. — M. Mussolini est parti à 13 heures 15 de l'aéroport du Littorio, pilotant son propre avion S. 81 ; il est arrivé à l'aéroport de Forlì à 14 heures 30. L'appareil d'escorte était piloté par le lieutenant Bruno Mussolini.

De l'aéroport du Ronco, M. Mussolini s'est rendu à Forlì pour visiter l'exposition textile nationale. La visite a été minutieuse et a duré deux heures. Le Duce s'est intéressé à tous les développements de l'invention, de la production et de la production qui donneront à brève échéance à l'Italie son autonomie dans le domaine textile. Il s'est félicité de ce que des dizaines de milliers de visiteurs soient passés par le pavillon.

En prenant congé des organisateurs de l'exposition, M. Mussolini leur a adressé ses félicitations en disant que la bataille pour le textile national se dirige vers une victoire prochaine.

Le problème colonial allemand

L'attitude de la France

Londres, 24 A. A. — Le Times, dans une correspondance de Paris, déclare que la France est prête à examiner avec bienveillance les demandes allemandes de colonies, à condition que le Reich change radicalement sa politique européenne. Les menaces doivent faire place à des assurances, le réarmement colossal à une réduction au moins à une limitation des armements.

L'attitude de la France, toutefois, dépendrait de celle des autres pays, surtout de la Grande-Bretagne.

Enfin, la France réclamerait que le Reich adopte une politique constructive à l'égard de l'Espagne.

M. Delbos aurait prévenu Berlin, par voie diplomatique, que la France renoncerait à la non-intervention si l'appui allemand aux rebelles espagnols prenait des proportions substantielles. Le gouvernement français aurait aussi instruit M. Corbin de suggérer à Londres l'opportunité de prévenir Berlin, conjointement, que la France et la Grande-Bretagne ne toléreraient pas une invasion virtuelle de l'Espagne par le Reich.

Un discours de M. Léon Blum

Paris, 24 A. A. — M. Blum prononça hier un discours, au déjeuner de l'association de la presse anglo-américaine, en réponse à l'allocution de bienvenue d'un des membres de cette association.

Il souligna notamment «la volonté de l'immense majorité du peuple français de préserver intacte la tradition démocratique qui lui est commune avec l'Angleterre et les U. S. A.»

Affirmant l'attachement de la France à la paix, que connaissent bien ceux qui y vivent, le président du conseil ajouta :

«Ni en Grande-Bretagne, ni en Amérique, ni en France, personne ne veut croire à la fatalité de la guerre et nous sommes tous résolus à intensifier nos efforts en vue d'écarter ce péril.»

Les travaux du Sénat

Paris, 24 A. A. — Le Sénat poursuivit hier la discussion de la réforme fiscale. Il adopta plusieurs articles avec de légères modifications.

La politique de la Belgique

Bruxelles, 24 A. A. — Le rapport de M. Carton de Wiart sur le budget des affaires étrangères définit nettement les principes de la politique extérieure belge :

Primo, la Belgique demeure fidèle à tous ses engagements ;

Secundo, concernant Locarno, la violation allemande du 7/3 décharge la Belgique de ses engagements envers le Reich, mais le pacte complété par les accords de Londres du 19/3 demeure valable entre les autres signataires ;

Tertio, la Belgique désire actuellement que l'on engage des négociations tendant à la décharge de son obligation de garantir la frontière orientale de la France ;

Quarto, le renforcement de la défense nationale belge est une contribution à la paix européenne en empêchant que son territoire ne devienne un couloir d'invasion ou une base d'opérations contre des voisins.

Un tel état de choses justifie la nouvelle situation de droit international ; l'aide étrangère non subordonnée à la réciprocité.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Après la suspension des négociations de Paris

Graves responsabilités internationales. — La caducité des traités antérieurs. — Une heureuse proposition du Dr. Aras

L'interruption des conversations de Paris au sujet du règlement de la question du «sancak» fournit ample matière aux commentaires des journaux du matin.

M. Ahmet Emin Yalman intitule son article, dans le «Tan» : «La France assume une lourde responsabilité à l'égard de la Paix». Il écrit notamment :

«Il fallait s'attendre à ce résultat. Néanmoins, nous ne pouvions nous dé-

fendre de conserver une lueur d'espoir. Peut-être, pensions-nous, la France se souviendrait-elle finalement des engagements qu'elle a pris à notre égard ; peut-être se rendrait-elle compte à la dernière minute de l'ample et lourde responsabilité qu'elle assumerait à la face de la paix mondiale en foulant aux pieds ces engagements...

Il n'en a été rien toutefois. On n'a pas constaté, au cours des pourparlers

de Paris, la moindre tendance dans ce sens. Au contraire, il est devenu évident que cette Turquie républicaine que l'Angleterre a si bien comprise, demeure complètement étrangère à la France. Celle-ci croit encore avoir en face d'elle, au lieu du gouvernement d'Ankara, un gouvernement de la Sublime-Porte, qui se laissera prendre à ses bonnes paroles.

Soi-disant, les pourparlers n'ont été qu'interrompus. Nous nous entretenons encore une fois avec la France avant de paraître en présence de la S. D. N. Mais nous ne saurions attendre un résultat satisfaisant de ces conversations. La France insiste pour placer à nouveau sous la dépendance de la Syrie un territoire auquel elle avait consenti en 1921 à reconnaître l'autonomie, en lui attribuant un drapeau ressemblant à celui de la Turquie. Ainsi, elle veut compenser, aux dépens d'une population purement turque, l'unité de la Syrie qu'elle a brisée par le détachement de Beyrouth et de Tripoli. Nous sommes prêts, au nom de la paix et de l'amitié française, à témoigner de beaucoup de largeur de vues, à consentir au maximum de sacrifices. Mais nous ne saurions admettre d'autre sujet de négociations que l'indépendance du Hatay. Nous ne pouvons nous désintéresser des destinées du turquisme du Hatay et il est impossible de concevoir que nous puissions consentir autrement que si nous y sommes forcés par les armes, après une défaite militaire, à voir le Hatay entrer sous la souveraineté syrienne.

Voyant l'impuissance de tout espoir d'un accord avec la France, allions-nous nous en remettre entièrement à la Société des Nations ?

La première expérience que nous venons de traverser n'est pas de nature à justifier beaucoup d'espoir. La S. D. N. envoie sur place des « observateurs ». Mais qu'observeront-ils ? Ils se trouveront en présence des fonctionnaires français locaux, cause de tout le mal. Les Syriens leur remontrant les drilles de leur propagande. Par mille formes d'oppression, on empêchera les Turcs de leur faire part de leurs doléances. Nous avions voulu qu'il y ait au moins un représentant turc auprès de la mission, pour l'éclairer sur le véritable état de choses, la mettre en garde sur les méthodes employées. La France ne l'a pas voulu. Car nombreux sont les actes des fonctionnaires français locaux qui ne supportent pas la lumière.

Nous voulons, dans le fond de nos cœurs, croire en la S. D. N. Nous sommes attachés de toute notre âme au système de la sécurité collective représenté par la S. D. N. Mais le fait que la S. D. N. se soit faite l'instrument aveugle de la France en refusant qu'un représentant de la Turquie fut adjoint aux « observateurs » a beaucoup ébranlé les espoirs que nous fondions dans la session de janvier.

Si la S. D. N. fait sienne, au sujet des destinées du Hatay, la mentalité colonialiste étroite de la France, qu'arrivera-t-il ?

Alors, nous réviserons notre tendance à juger favorablement l'institution de Genève. Nous en concluons que la S. D. N. n'est pas une institution capable de rendre un jugement impartial, dans une question de droit et de principe intéressant la paix et qu'elle ne pourra pas régler dans cet esprit la question de Hatay.

Tant que l'on suivra la voie du droit et de la justice, nous n'avons pas d'autre aspiration que l'indépendance de la Syrie. Nous ne songeons même pas à aucune forme d'annexion. Mais si la France sacrifie le principe de la paix et les bases du droit, ainsi que nous l'avons dit ouvertement dans notre seconde note, l'accord d'Ankara et le traité de Lausanne seront caducs et notre frontière du Sud se trouvera, de ce fait, non délimitée.

Alors, les destinées de la Turquie et du Hatay se confondront d'elles-mêmes, en ce qui a trait à notre frontière du Sud. Le Parlement syrien aura beau voter la ratification de l'accord avec la France ou prendre des décisions dans le sens de l'annexion du Hatay, les décisions demeureront entièrement inopérantes et dépourvues de sens. Car nous ne reconnaitrons pas, au Sud de notre pays, une formation politique du nom de Syrie.

Il se peut que d'aucuns estiment que dans cette question, vitale pour nous, nous nous livrons à des exagérations verbales, que la politique que nous comptons suivre ne sera pas conforme à nos paroles. Mais ceux-là ignorent ce que signifient la volonté et la décision de la Turquie ; ils ne savent pas ce que signifie un engagement du grand Chef Atatürk envers la nation.

Si la France s'obstine à demeurer parmi ceux qui ne comprennent pas cela, elle assumera une très lourde responsabilité en ce qui a trait à la paix et la tranquillité dans le Proche-Orient et l'avenir du système de la sécurité réciproque.

Pourquoi les pourparlers de Paris ont-ils échoué ? se demande M. Asim Us dans le « Kurun » :

« Parce que le gouvernement français, tout en disant beaucoup de choses en apparence, n'a fait que répéter la thèse soutenue par ses délégués à Genève ; on n'a pas réalisé le moindre pas vers la solution.

Pourtant, le Dr. Aras avait proposé une solution nouvelle et réellement heureuse ; elle aurait permis au « sancak » de jouir de son indépendance tout en maintenant ses liens avec la Syrie. (L'indépendance du « sancak » dans le cadre

UNE TROUPE D'ELITE et L'ORCHESTRE DES TIGRIS LES 25 ARANYOSSY RAIKO

seront les principales attractions du

Réveillon ! de la NOËL

Ce soir JEUDI au

Garden

(TEPE-BACHI)

Menu de Luxe !

Richesse ! Cotillon !

Bataille de Fleurs !

Confettis et Serpents

ARBRE DE NOËL

avec CADEAUX

pour les DAMES

d'une confédération avec la Syrie et le Liban. N. D. L. R.). C'est parce que la France n'a pas voulu admettre, cette sage proposition que les pourparlers ont été interrompus.

Pourquoi, dès lors, la France a-t-elle convoqué la délégation turque à Paris ? Franchement, on a peine à répondre à cette question. Le plus tragique de la question, c'est qu'alors que les Français parlent tous les jours de leur amitié envers la Turquie, ils agissent de façon à faire douter non seulement de cette amitié, mais même de leur bonne foi !

... Les Français ne se rendent pas compte que la Turquie ne saurait se livrer à aucun marchandage en ce qui concerne l'indépendance d'Iskenderun. Même à un moment où la Turquie était engagée dans une lutte à la vie ou à la mort, elle n'a pas consenti à céder le « sancak » à la Syrie ni à la France. Comment admettrait-elle aujourd'hui pour Iskenderun une solution dont elle n'avait pas voulu, à Lausanne, pour la Syrie elle-même ?

Dès lors, qu'arrivera-t-il ? Ou la France consentira à accorder l'indépendance au « sancak », et la question sera réglée dans une atmosphère de véritable amitié. Ou la question ne sera pas réglée entre les deux pays et demeurera en suspens... En ce cas, le traité de 1921 deviendra aussi caduc que les États intéressés devront procéder à une nouvelle délimitation de notre frontière du Sud.

Cette conclusion est aussi celle de M. Yunus Nadi, qui écrit, dans le « Cumhuriyet » et « La République » :

« Il n'y a rien d'étonnant à ce que la France paie les frais de déplacement et autres de la commission des observateurs neutres au sein de laquelle ne se trouve nulle personne compétente pouvant faire entendre la voix du Turc. La France paie, parce qu'une commission qui sera obligée de s'éclairer à la lumière des renseignements fournis exclusivement par les agents coloniaux ne peut — selon la plus forte probabilité — que défendre la cause française ! »

Néanmoins, on ne peut concevoir que, non seulement l'action de la S. D. N. mais encore la force coalisée du monde entier, puissent annihiler à jamais les droits des Turcs d'Iskenderun, Antakya et dépendances.

La solution équitale — que nous appelons le sort — de cette question qui ne regarde pas la France, ainsi qu'elle l'avoue elle-même, ne devrait nullement affliger nos amis français. S'il se trouvait un autre moyen d'agir, nous nous en serions immuablement servi pour contenter nos amis. Malheureusement, il nous est matériellement et moralement impossible de procéder autrement dans cette affaire.

Retenons aussi cette constatation de M. Etem Izzet Benice, dans l'« Akis Soz » :
« La France, qui a estimé de son devoir d'accorder l'indépendance à la Syrie est tenue bien davantage de l'attribuer au « sancak » auquel elle avait accordé de longue date l'autonomie — ce qui constitue une étape dans ce sens. »

LES CHEMINS DE FER

LE FERRY-BOAT

SIRKECI - HAYDARPAŞA

La création d'un service de transbordement direct, par ferry-boat, entre Sirkeci et Haydarpaşa est une de celles dont on s'est le plus occupé et le plus fréquemment. Toutefois, jusqu'ici, rien de sérieux ni de pratique n'a été tenté pour sa solution. On croit savoir que l'étude du problème sera reprise après le transfert définitif de la voie ferrée des Orientaux à l'État.

Il est question aussi de prolonger le tronçon Kırklareli - Alpullu jusqu'à Edirne afin d'assurer de façon plus directe la liaison avec la grande et belle métropole de la Thrace.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

La souscription en faveur des sinistrés d'Adana

L'Ulus publie la liste suivante des souscriptions offertes en faveur des sinistrés d'Adana par les membres du corps diplomatique présents à Ankara, sur l'initiative de leur doyen, l'ambassadeur d'Afghanistan, S. E. Sultan Ahmed han :

S. E. Ahmed Han, ambassadeur d'Afghanistan 100

M. Abdülvehab han, premier secrétaire de l'ambassade d'Afghanistan 30

M. Zeman Han, 2ème secrétaire de l'ambassade d'Afghanistan 20

S. E. Karahan, ambassadeur de l'URSS 100

M. Horace Salkind, conseiller de l'ambassade de l'URSS 50

M. Eugène Poliakoff, deuxième secrétaire de l'ambassade de l'URSS 30

M. Gourevitch, attaché de l'ambassade de l'URSS 20

S. E. von Kellner, ambassadeur d'Allemagne 100

M. de Dr. Knoll, premier conseiller de l'ambassade d'Allemagne 30

M. Karl von Belov, conseiller de l'ambassade d'Allemagne 20

M. von Minbach, attaché de l'ambassade d'Allemagne 10

S. E. Sokolnicki, ambassadeur de Pologne 100

M. Norckiewicz - Jodko, attaché de l'ambassade de Pologne 5

S. E. Sir Percy Loraine, ambassadeur d'Angleterre 100

M. J. Morgan, premier conseiller de l'ambassade d'Angleterre 50

M. G. H. Clarke, troisième secrétaire de l'ambassade d'Angleterre 20

S. E. H. H. Fahim, ambassadeur de l'Iran 100

M. Nuri Esfendiyan, conseiller de l'ambassade d'Iran 30

M. Sahrok, deuxième secrétaire de l'ambassade d'Iran 10

M. Hasan Notamedli, attaché de l'ambassade d'Iran 10

M. le Com. G. de Astis, chargé d'affaires de l'ambassade d'Italie 30

M. Manlio Castronuovo, secrétaire de l'ambassade d'Italie 10

M. Pisan, secrétaire de l'ambassade d'Italie 5

S. E. M. Mac Murray, ambassadeur des États-Unis 100

M. Frederik E. Farnsworth, troisième secrétaire de l'ambassade des États-Unis 10

S. E. M. Ponsat, ambassadeur de France 100

S. E. M. Winter, ministre de Suède 100

S. E. M. Karl Buchberger, ministre d'Autriche 60

M. Wolnitsch, secrétaire de la légation d'Autriche 10

S. E. Nael Seyket, ministre d'Irak 100

S. E. Karl Haala, ministre de Tchécoslovaquie 10

M. Je. Dr. Bronslav Hub, secrétaire de la légation de Tchécoslovaquie 10

S. E. Branko Lazarevitch, ministre de Yougoslavie 50

M. Midray Markovitch, secrétaire de la légation de Yougoslavie 10

S. E. M. Raphael, ministre de Grèce 50

S. E. M. Théodore Christoff, ministre de Bulgarie 30

M. Traiko Popoff, conseiller de la légation de Bulgarie 10

M. Adrien Guurov, secrétaire de la légation de Bulgarie 10

S. E. Zoltan Mariassy, ministre de Hongrie 5

M. C. Y. Hsio, chargé d'affaires de Chine 50

M. Constantin Etiaid, chargé d'affaires de Roumanie 30

M. Emil Opristan, secrétaire de la légation de Roumanie 20

S. E. Gazemil bey, ministre d'Égypte 10

M. Katsurano, chargé d'affaires du Japon 50

S. E. M. Georges de Raymond, ministre de Belgique 50

S. E. Sigurd Bonzon, ministre de Norvège 60

M. Knut Orre, secrétaire de la légation de Norvège 10

M. F. Starosum, représentant commercial d'URSS 40

Total : 2005

LA MUNICIPALITÉ

LES EAUX DE KADIKÖY

Nous avons annoncé que le ministre de l'Intérieur a adressé une communication à la Société des Eaux de Kadiköy, pour l'inviter à conformer ses installations aux exigences de l'hygiène. A ce propos, le ministre de l'Hygiène vient d'adresser à la même Société une liste détaillée des conditions qu'elle devra remplir. De vastes bassins filtrants devront être construits aux abords d'Elmalik ; l'eau devra passer par des couches de sable pour s'y purifier et elle devra être quotidiennement examinée par des chimistes et des bactériologistes. Au cas où la Société ne réaliserait pas à bref délai ces innovations, sa concession sera annulée.

D'autre part, les pourparlers en vue du rachat ont subi un temps d'arrêt. Le délégué de la Société avait avancé des conditions inacceptables. Après leur rejet, il est reparti pour Paris. Au cas où la direction centrale donnerait à son délégué des instructions conformes au point de vue du ministère, les négociations pourraient être reprises.

DES Puits ARTESIENS AUX ILES

La Municipalité avait décidé, on s'en souvient, de faire l'acquisition d'un ba-

teau-citerne en vue d'assurer l'eau aux Iles. Toutefois, on n'a guère pu en trouver un sur place et il n'a pas été possible non plus d'en acheter à bon compte, à l'étranger. Ainsi, la question de l'eau aux Iles est demeurée une fois de plus en suspens.

On apprend que des propositions ont été faites ces temps derniers à la Municipalité en vue du forage de plusieurs puits artésiens aux Iles. Au cas où les premiers sondages donneraient des résultats satisfaisants, on entamera cette opération en grand.

LE PATRIARCAT ARMÉNIEN CONDAMNE A PAYER 152.000 Liras. A LA MUNICIPALITÉ

On sait que la Municipalité, après avoir gagné son procès contre le patriarche arménien, en ce qui a trait à la propriété de l'ancien cimetière désaffecté de Surp Agop lui en a intenté un second, en dommages et intérêts. La thèse de la Ville est que, du fait des retards apportés à la cession du terrain contesté, elle n'a pu procéder à son lotissement à l'époque où les prix étaient favorables ; en se livrant à cette opération aujourd'hui, après la dévaluation subie par toutes les propriétés foncières, elle subit le contre-coup de cette moins-value dont elle demande compensation. Le procès qui a été fort long vient de prendre fin : Le patriarche arménien est condamné à verser à la ville 152.000 Liras de dommages et intérêts.

2.000 NOUVELLES AMPOULES

En vue d'accroître l'éclairage de la ville on ajoutera 2.000 nouvelles ampoules à celles qui existent actuellement. Un accord de principe a déjà été réalisé à cet effet avec la Société d'Électricité. Il sera soumis à l'approbation de l'Assemblée de la Ville lors de sa session de février puis on procédera sans plus de retard, c'est-à-dire au début d'avril, à la pose des nouvelles lampes dans les quartiers dont l'éclairage est insuffisant.

ENTRE LES MUNICIPALITÉS D'ISTANBUL ET DE CATALCA

Les services des autobus fonctionnant entre Istanbul et Catalca ont donné lieu à un curieux conflit entre les deux Municipalités. Voici les faits :

À la suite d'un tragique accident qui avait coûté plusieurs vies humaines, la Municipalité de Catalca avait demandé à celle de notre ville de lui envoyer, de temps à autre, un ingénieur mécanicien pour examiner les autobus. Notre Municipalité dont le personnel technique est restreint et qui, déjà, surchargée comme elle l'est, ne saurait accepter des charges supplémentaires, ne put donner suite à cette demande.

La Municipalité de Catalca avait donc été obligée de pourvoir par ses propres moyens au contrôle des autobus — et beaucoup de voitures qui ne répondaient pas aux conditions qu'elle avait fixées à cet égard furent retirées de la circulation.

Entretiens, la Municipalité de notre ville avait examiné certains autobus à leur arrivée en notre ville et leur avait délivré des certificats de libre circulation. L'Assemblée de la ville de Catalca vient de décider de ne pas reconnaître ces documents.

DEUIL

LE DR. FELIZIANI EST DÉCÉDÉ

Le Prof. Dr. Feliziani, chirurgien en chef de l'hôpital italien, est décédé subitement ce matin. C'est une perte très cruelle qui atteint le monde médical de notre ville déjà si éprouvé ces temps derniers et la colonie italienne, où le défunt était très apprécié et remplissait un rôle de premier plan. Le Dr. Feliziani était notamment président de la « Dante Alighieri ».

Nous prions Mme Feliziani et ses enfants de recevoir ici l'expression émue de nos plus vives condoléances.

LES ASSOCIATIONS

UNE ASSOCIATION DES HORLOGERS

Il y a, en notre ville, environ 200 horloges qui ne disposent d'aucune organisation ni d'aucun groupement professionnel. Il est vivement question de les réunir dans le cadre d'une « Unions ». Des pourparlers sont en cours à ce propos entre les intéressés.

UNE REUNION DES BOUCHERS

Hier, les bouchers de notre ville ont procédé à l'élection du conseil d'administration de leur association.

AU « CIRCOLO ROMA »

La section sportive du « Circolo Roma » organise pour le samedi, 2 janvier 1937, à 17 heures précises, dans la grande salle des fêtes, une matinée dansante réservée aux membres et à leurs amis avec le concours du célèbre orchestre tzigane « Aranyossy Rajko » (actuellement au Garden-Bar), composé de 25 jeunes exécutants, ainsi que d'un jazz de tout premier ordre.

CONFERENCE SUIVIE DE CONCERT

De la Maison du Peuple de Sisli : Une conférence sera donnée demain, 25 décembre, à 21 heures, par le Prof. M. Suphi Nuri, dans notre Maison du Peuple, sise à Nisantas, avenue Rumeli. La conférence sera suivie par un concert exécuté par Bayan Nemtin Fevziye, Emine, Samunca et Semha. Entrée libre.

Quelques souvenirs du professeur Besim Omer Akal

Assis dans son cabinet de travail, près de sa bibliothèque, j'écoute attentivement le récit des souvenirs vraiment intéressants de l'honorable professeur Besim Omer Akal.

Un voyage manqué à bord du... «Titanic»

— Avez-vous jamais couru un danger de mort au cours de votre longue carrière ? me hasarda-t-il à lui demander. — Oui, surtout il m'est arrivé une fois d'échapper à une mort certaine et tragique. J'avais décidé, en effet, de me rendre en Amérique. Justement, le « Titanic » partait ce jour-là d'Europe pour le Nouveau Continent. Mes amis m'engagèrent à partir par ce bateau et je résolus de suivre leur conseil.

Je partis donc pour Cherbourg afin de m'y embarquer.

Étant arrivé à Paris après un long voyage dans le train, je me ravaisai et décidai de partir plus tard, en m'embarquant sur un autre bateau. Je m'arrêtai donc deux fois à Paris afin de me reposer et repartis pour Cherbourg. Le monde y était sens dessus dessous ; la nouvelle de la perte, corps et biens du « Titanic » circulait, mettant en émoi tout le monde. Je devais à ma grande fatigue de n'être pas parti avec ce navire, et, partant, d'avoir échappé à la mort.

Chez le sultan Reşat

Après avoir longuement tiré une bouffée de fumée de sa cigarette, le professeur poursuivit :

— J'ai commencé par vous narrer le côté tragique de mes souvenirs, en voici un récit comique maintenant.

C'était sous le règne du sultan Reşat. Le ministre de la Santé d'Allemagne, arrivé à Istanbul, désirait être reçu par le sultan.

Informé de ce désir, le sultan donna son acquiescement et consentit à recevoir le ministre, le vendredi prochain, à l'issue du « selamlık », dans son palais de Dolmabahçe.

Il invita, toutefois, à être présent à l'entrevue, le chef du service militaire de la Santé, ainsi que le président du « Croissant-Rouge ».

L'ordre du monarque nous ayant été communiqué, le ministre allemand, Süleyman Numan pacha et moi, nous nous rendîmes au palais de Dolmabahçe.

On nous fit faire antichambre durant un laps de temps excessivement long. Nous finîmes par nous impatienter.

— On nous a sans doute oubliés ! s'écria Süleyman Numan.

Nous attendîmes encore un peu. Finalement, perdant patience, Numan pacha alla demander où se trouvait le sultan. Le pacha avait ses entrées et sorties chez le sultan, depuis qu'il l'avait épousé.

— Il change de costume lui dit un chambellan.

Süleyman Numan pacha, sans rien dire à personne, pénétra dans les appartements du monarque et nous entendîmes des cris venant de la chambre.

— N'entre pas... N'entre pas... Retire-toi, ne regarde pas de ce côté !... Süleyman Numan pacha de répondre :

— Mais, mon Dieu ! qu'est-ce que cela fait ?

Nous ne pûmes entendre que ces paroles.

Quelque temps après, des éclats de rire formidables retentirent à nos oreilles... Je restai tout ébahi. Les rires se poursuivaient de plus en plus, et durèrent durant presque un quart d'heure. On nous appela finalement dans les appartements du sultan. Je pénétrai accompagné du ministre allemand. Le sultan et Süleyman Numan pacha riaient toujours se regardant l'un l'autre.

Le ministre allemand ne comprenait rien à l'étrange attitude du monarque.

Celui-ci dit à Numan pacha :

— Tu voulais, alors, appeler aussi Besim Omer ?

Après cette question du sultan, à laquelle je ne compris rien, les éclats de rire reprirent de plus bel.

Je parvins à dire à Numan pacha : — Au nom de Dieu ! dites-moi ce qui se passe.

Il me répondit : — Au moment de mon entrée dans la chambre du monarque, il était en train de se déshabiller. Lorsqu'il me vit soudain dans la chambre, il s'écria :

— Retire-toi, tu me verras tout nu !

Sors de la chambre !

Je lui rétorquai :

— On ne doit pas avoir honte d'un docteur. D'ailleurs, je vous ai vu tout nu au cours de l'opération chirurgicale et j'ai été l'objet d'une promotion. Permettez-moi d'appeler aussi Besim Omer qui attend dehors. Qu'il vous voit lui aussi nu, afin qu'il obtienne un avancement !

Cette réplique plut beaucoup au pacha. Voilà pourquoi nous avons tant ri.

La «Kadin efendi» préside

Le Prof. Besim Omer poursuivit : — Laissez-moi vous raconter comment je parvins à faire venir la femme du sultan au siège du Croissant-Rouge :

Je soignais de tout temps la sultane. Des diplômés allaient être distribués aux élèves terminant les cours d'infirmière.

Dans les autres pays, ce sont les femmes des hommes d'État ou leurs filles qui distribuent ces diplômes. Nous pensâmes en faire de même, et je le proposai, un jour, au sultan.

— Bien, me dit-il ; à quand cette distribution ?

— Demain.

Il réfléchit un instant. Le sultan Reşat était très jaloux de ses femmes, notamment de sa principale, qui ne méritait guère cet honneur. Elle était bien grosse. Le monarque demanda :

— Quelles personnes assisteront-elles à la cérémonie ?

— Votre sultane.

— Et puis, qui encore ? Y aura-t-il d'autres personnes du sexe masculin et des jeunes gens ?

— Non, répondis-je.

— Dans ce cas, la « Kadin efendi » se trouvera présente à la cérémonie !

A partir de ce soir JEUDI au Ciné MELEK

Programme de la semaine de NOËL
2 FILMS A LA FOIS

SHIRLEY TEMPLE **Petite Princesse**
Parlant français
et LAUREL et HARDY dans :
LES ROIS DE LA GAFFE
Parlant français

Au Paramount-Journal: Exclutivité Paramount: L'abdication du Roi d'Angleterre. — Mme Simpson dans son jardin. — Vues prises par surprise.
PRIX DES PLACES POUR ENFANTS: Entrée: Pts. 20
Réservées: Pts. 25

CONTE DU BEYOGLU

L'appartement d'en face

Par ROBERT APPEL

Nous étions quelques petits rentiers qui prenions l'apéritif ensemble tous les dimanches, au café du Globe.

Rentiers ou, pour être plus précis, nous étions des observateurs rentiers, rôle pénible qui consiste à observer chaque jour dans les journaux les fluctuations généralement descendantes de très maigres revenus.

Comme notre apéritif de prédilection demeurait inébranlablement l'amer, l'aromatique, le piquant, le spirituel du groupe nous appelait « Les Travailleurs de l'Amère ». Pardonnez-lui... Merci.

Un dimanche, Honoré Pistachon, un des nôtres, nous confia, le sourire aux lèvres : Mes chers amis, je vais vous en conter une bien bonne... Ecoutez-moi attentivement... Là-dessus il absorba d'une lampée le reste de son verre, fit claquer la langue suivant l'usage consacré, puis commença en ces termes :

« Il était deux heures et demie du matin et je revenais d'un voyage en taxi. Je pensais, la rage au cœur, que c'est tout de même rudement idiot d'avoir raté un créneau ».

J'aurais dû, en effet, prendre le train de 2 h 37 du matin, mais je venais de le manquer, car j'étais à la quai trois minutes après son départ.

J'étais resté, hélas ! trois minutes de trop dans le taxi, j'avais réussi à gagner le temps jusqu'à l'heure du train, mais ce qui me torturait l'esprit, c'était la certitude d'avoir raté, cette affaire splendide que je devais conclure le lendemain comme dernier délai.

C'est très ennuyeux, je connais ça, interrompit Oscar Lerond.

— Attends, ce n'est que le début... Je revenais donc en taxi, d'autant plus furieux que je n'ai pas du tout payé le tarif de nuit...

Je monte chez moi.

Je cherche en vain mes clefs, et pour cause : lorsque je pars en voyage, je les laisse toujours à ma femme pour ne pas les égarer en route.

Ce n'était peut-être pas très gentil, de réveiller ma femme à cette heure-là ; mais, ne trouvant pas d'autre solution, je sonne longuement une fois... deux fois.

Enfin la porte s'ouvre...

Je rentre... et je m'exclame, suffoqué d'indignation : « Alors ! mon gail-lard ! On me croyait déjà parti ! Ma femme me trompe avec vous... c'est du propre... Allez, ouste, foutez-moi le camp ! »

Comprenez ma fureur. Qui était là, chez moi, en pyjama bleu pâle, à trois heures du matin, pour m'ouvrir la porte ? Un homme, un intrus...

— Si je comprends ça, m'est aussi arrivé, interrompit encore Oscar Lerond.

— Ecoutez la suite... Je me précipitai dans la chambre de ma femme, en repoussant l'homme au pyjama bleu pâle d'un geste large et brusque.

Ah ! Si vous m'aviez vu secouer Lucie à tour de bras pour la réveiller, tout en l'agitant d'injures : Allez, pars tout de suite avec ton amant !... et, surtout, pas de pleurnicheries... Va-t-en, tu me dégoûtes ! »

Une voix inconnue jaillit, avec fureur, des profondeurs ténébreuses de la chambre. Surpris, j'allumai.

Ce n'était pas Lucie qui se trouvait dans le lit, mais une gentille brunette apeurée qui appelait au secours.

J'étais cependant monté chez moi, au dernier étage, au quatrième.

La vérité m'apparut soudain, effroyable : je m'étais trompé d'immeuble.

— Oh ! comment est-ce possible ?

C'était bien simple, je n'habitais la maison que depuis une semaine. Elle fait partie d'un groupe récemment construit et composé d'immeubles identiques séparés les uns des autres par de petites rues privées assez étroites, improprement appelées squares.

Eh bien, au lieu de pénétrer dans ce square, comme d'habitude, par l'une des deux entrées, toujours la même, j'étais passé par l'entrée opposée : ce que j'avais pris pour mon immeuble, c'était en réalité l'immeuble d'en face... Vous comprenez ?

— A peu près...

— Mais je poursuis mon récit, ça va se corser...

Je passerai sur les propos dépourvus d'aménité que m'adressa le ménage réveillé et injurié, sans motif, en pleine nuit.

Maintenant que mon esprit surchauffé se calmait, je trouvais ridicule d'avoir pu suspecter d'adultère cet homme au pyjama bleu pâle, qu'une vilaine barbi-che rousse rendait encore plus laid :

Vie Economique et Financière

La culture du tabac à Kartal

Une grande activité est constatée à Kartal en ce qui a trait à la culture du tabac. Le « kaymakam » dirige personnellement les efforts déployés à cet égard. L'Institut du tabac des Monopoles, à Maltepe, fournit des graines sélectionnées aux paysans.

L'accord commercial turco-russe

La durée de l'accord commercial turco-soviétique qui expire le premier janvier prochain sera prolongée temporairement. En attendant, les préparatifs pour le nouvel accord ont été terminés. Les négociations commenceront ces jours-ci.

Les industriels turcs à l'Exposition de Birmingham

Les industriels turcs ont été invités à participer à l'Exposition Internationale de Birmingham qui sera ouverte le 15 février.

L'impôt de consommation sur le sucre

Le ministère de l'Intérieur a élaboré un projet de loi modifiant la taxe de consommation sur le sucre. Celle-ci sera désormais proportionnée à la production. Elle sera de 5 piastres quand la production de nos sucres atteindra 65.000 tonnes pour une production supérieure, pour chaque 50 piastres d'impôt on percevra une surtaxe de 1,40 piastres. Par contre, il y aura une réduction de taxe pour le cas où la production serait inférieure à 65.000 tonnes.

L'impôt perçu sur la glucose sera porté de 4 à 5 piastres. On estime que cette majoration n'aura pas de répercussion sur les prix.

Le progrès et l'amélioration de nos finances

M. Constantini Gazdadi publie l'intéressante étude suivante dans la dernière numéro de l'« Economiste d'Orient », dont voici quelques extraits :

D'après une nouvelle de la capitale, les services du ministère des Finances se proposent de publier, régulièrement, à partir de la nouvelle année, une revue spéciale qui devra contenir des informations, des études et des graphiques sur les finances de la Turquie, ainsi que sur les finances internationales. Nulle autorité n'est, sans doute, mieux qualifiée pour remplir pareille tâche, appelée à combler une lacune qui se fait sentir depuis longtemps.

A part les situations hebdomadaires de la B. C. R. et les fluctuations de la cote de notre unique Bourse de Valeurs à Istanbul, les informations financières autorisées intéressant notre pays étaient jusqu'ici assez rares. Il fallait attendre chaque fois la discussion du budget par la Chambre ou les déclarations des ministres pour avoir des informations et des détails précis sur l'évolution de nos finances.

Pour les travaux de longue haleine, les éléments d'étude de plus en plus précieux fournis par la Direction générale de la Statistique ne manquent pas ; mais les informations autorisées sur les questions d'actualité font quasi défaut. Il existe, pourtant, tant et tant de questions et tant et tant de détails, sur lesquels des milliers de personnes, de tous ceux qui s'intéressent, directement ou indirectement, à la vie économique et financière de notre pays. La nouvelle revue est précisément appelée à combler cette lacune en fournissant périodiquement les matériaux nécessaires pour l'étude objective des faits, des phénomènes et des tendances du domaine financier. Plus d'un indice traduit, au jour le jour, les progrès constants et l'amélioration incessante des finances turques.

Le troisième tranche de l'emprunt intérieur 7 pour cent Erzurum-Sivas vient d'être souscrit en un clin d'œil, sans appels supplémentaires à l'adresse de l'épargne, ce qui apporte une nouvelle consécration de la confiance exprimée que le public témoigne à l'Etat. Quel utile enseignement pour ceux qui avaient connu autrefois la récalcitrance de notre épargne à souscrire en faveur des emprunts publics. Les épargnants de toute catégorie et de toutes les classes sociales considèrent, aujourd'hui, qu'ils

accomplissent en faveur de leurs intérêts la meilleure opération en souscrivant aux emprunts du régime républicain. L'Etat fait, du reste, très parcimonieusement appel directement à l'épargne publique ; c'est l'épargne plutôt qu'il par ses dépôts grandissants dans les banques nationales, sollicite constamment la faveur de servir au financement des entreprises protégées par l'Etat. C'est ainsi que s'explique l'influence grandissante de l'Etat dans toutes les importantes entreprises qui, à côté des capitaux, réclament, surtout, les secrets de l'administration et la compétence de la technique. Par ailleurs, l'opinion éclairée du pays voudrait être tenue mieux au courant sur la marche générale de nos finances ; les brèves détachées, qui paraissent de temps en temps dans la presse ne suffisent pas à la satisfaire. Il existe des données de la plus exacte actualité qui gagneraient à être connues par tout le monde. Les plus-values dans les recettes de l'Etat, plus-values qui traduisent l'arrêt de la crise, en sont de ce nombre. Et ce n'est pas le crédit financier intérieur uniquement du pays qui inspire de plus en plus une confiance plus grande : le crédit extérieur jouit de mêmes prérogatives et prépare laborieusement, pour ainsi dire, la réalisation d'entreprises audacieuses qui auraient été considérées comme de pures chimères quelques années auparavant. Déjà, le plus grand nombre des entreprises concessionnaires se trouvent rachetées, et celles qui subsistent encore sont destinées à être absorbées par l'Etat. Un réseau de nouvelles lignes ferroviaires construites toutes par l'Etat, dessert, aujourd'hui, les régions les plus éloignées de l'Anatolie. Ainsi, les nouvelles lignes construites par l'Etat atteignent environ la longueur de celles qui furent construites dans l'espace de trois quarts de siècle et qui se trouvent rachetées, aujourd'hui, par l'Etat. A la place de lourdes charges budgétaires, qui grevaient auparavant l'exploitation des chemins de fer par les sociétés concessionnaires, les recettes réalisées par l'Etat suffisent maintenant non seulement pour l'exploitation et l'entretien de ces lignes, mais pour couvrir encore les redevances financières que l'Etat sert à la suite des opérations de rachat de ces lignes. Ces redevances représentent actuellement 6 - 7 millions de livres turques. — C. G.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DÉPARTS

ABBAZIA partira Mercredi 23 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza et Odessa.
ASSIRIA partira Mercredi 23 Décembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.
CELIO partira Jeudi 24 Décembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
CAMPIDOGGIO partira Jeudi 24 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza.
PRAGA partira Mercredi 30 Décembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.
DALMATIA partira Mercredi 30 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna et Constantza.
QUIRINALE partira Jeudi 31 Décembre à 20 h. des Quais de Galata pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.
ISEO partira Jeudi 31 Décembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza. Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun, Varna et Bourgas.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcs maritimes terrestres Istanbul, Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Soray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigar Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	« Venus » « Trajanus » « Ceres »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port ch. du 27-31 Déc. ch. du 1-15 Janv.
Bourgas, Varna, Constantza	« Ceres » « Trajanus »	« »	vers le 26 Déc. vers le 27 Déc.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Toyooka Maru » « Dakar Maru » « Durhan Maru »	Nippon Yusen Kaisha	act. dans le port vers le 18 Janv. vers le 18 Fév.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 60 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigar Han Galata Tél. 44792

Société Anonyme Turque d'Installations Electriques

(AVIS IMPORTANT)

La Société Anonyme Turque d'Installations Electriques a l'honneur d'informer sa clientèle que les cartes d'identité du personnel de couleur « rose » de forme rectangulaire de l'année 1935 sont annulées à partir du 1er janvier 1937 et remplacées par des cartes de couleur « bleu » de forme rectangulaire valables pour l'année 1937.

Elles portent en tête la raison sociale « TESİSATI ELEKTRİK VE ENERJİ ANONİM ŞİRKETİ » « SOCIÉTÉ ANONYME TURQUE D'INSTALLATIONS ELECTRIQUES » et en diagonale et en gros caractères le millésime de l'année 1937.

Les cartes qui ne correspondraient pas à ces caractéristiques devront être considérées comme irrégulières et leur détenteurs immédiatement signalés à la police.

La Société décline d'ores et déjà toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de la non-observation par les clients du présent avis.

LA DIRECTION

Société Anonyme Turque de Gaz et d'Electricité à Istanbul et d'Entreprises Industrielles

(AVIS IMPORTANT)

La Société Anonyme Turque de Gaz et d'Electricité à Istanbul et d'Entreprises Industrielles a l'honneur d'informer sa clientèle que les cartes d'identité du personnel de couleur « grise » de forme rectangulaire de l'année 1936 sont annulées à partir du 1er janvier 1937 et remplacées par des cartes de couleur « orange » de forme rectangulaire valables pour l'année 1937.

Elles portent en tête la raison sociale « İSTANBUL HAVA GAZI VE ELEKTRİK VE TESEBÜSATI İNŞAAT VE ENERJİ ANONİM ŞİRKETİ » « SOCIÉTÉ ANONYME TURQUE DE GAZ ET D'ELECTRICITE A ISTANBUL ET D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES » et en diagonale et en gros caractères le millésime de l'année 1937.

Les cartes qui ne correspondraient pas à ces caractéristiques devront être considérées comme irrégulières et leurs détenteurs signalés à la police.

La Société décline d'ores et déjà toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de la non-observation par les clients du présent avis.

LA DIRECTION

Société Anonyme Turque d'Electricité

(AVIS IMPORTANT)

La Société d'Electricité a l'honneur d'informer sa clientèle que les cartes d'identité du personnel de couleur « verte » de forme rectangulaire de l'année 1936 sont annulées à partir du 1er janvier 1937 et remplacées par des cartes de couleur « rose » de forme rectangulaire valables pour l'année 1937.

Elles portent en tête la raison sociale « TÜRK ANONİM ELEKTRİK ŞİRKETİ » « SOCIÉTÉ ANONYME TURQUE D'ELECTRICITE » et en diagonale et en gros caractères le millésime de l'année 1937.

Les cartes qui ne correspondraient pas à ces caractéristiques devront être considérées comme irrégulières et leurs détenteurs immédiatement signalés à la police.

La Société décline d'ores et déjà toute responsabilité pour les conséquences qui pourraient résulter de la non-observation par les clients du présent avis.

LA DIRECTION

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hamburg

Deutsche Levante-Linie, Hamburg A-G, Hamburg.

Atlas Levante-Linie A-G., Bremen

Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Vapeurs attendus à Istanbul

de HAMBURG, BRÊME, ANVERS

S/S Chios act. dans le port

S/S Angora vers le 24 Décembre

Départs prochains d'Istanbul

pour BOURGAS, VARNA et

CONSTANTZA

S/S Kythera char. le 24 Décembre

Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde

Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata, Hovaghimian han. Tél. 44760-44769.

Départs prochains d'Istanbul

pour HAMBURG, BRÊME,

ANVERS et ROTTERDAM :

S/S Helga L.M. Russ ch. du 30-31 Déc.

S/S Spezia char. du 24 Janv.

S/S Kythera char. du 5-6 Janvier.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

LA MODE

La Mode se moque de la crise

Lors de mon récent voyage à Paris, il m'a été donné de constater que jamais autant que cette année — et malgré la crise — l'on ne vit là-bas pareille diversité de tissus et de tissages. Mélanges subtils de soie, de lainages, de paille, de plumes, brocarts rutilants, lamés fluides comme une coulée de métal en fusion, étoffes brodées, bosselées, soulées de motifs ornementaux en relief, incrustés, damassés, coulés, ombrés, etc. Tout ce que le génie des tisserands peut inventer fut exploité.

Utilisant ces matériaux de choix, la couture française a réalisé de véritables prodiges de virtuosité, en renouvelant tout ce qui concourt à faire, de la parure féminine.

Jamais les robes où s'allient harmonieusement l'apport du tisserand, celui du modéliste et celui plus modeste, mais aussi efficace, de la « petite main » n'ont été plus belles ni plus luxueuses, de matières comme de conception, ni plus soignées dans leur détail.

L'accessoire est roi, et le colfichet spirituel, qui amuse le regard en même temps qu'il pare la femme, achève un ensemble et lui confère sa note définitive d'actualité. Ainsi sont nés ces colliers fantaisistes, mais éminemment décoratifs, en cuir, en or, en ficelle, en perles multicolores, ces ceintures originales qui empruntent à la cordelière du rideau, ou au folklore paysan, leur inspiration, ces sacs ronds comme de petits cartons à chapeaux, ou ovales comme des oeufs de Pâques dorés, ces jabouts et ces mouchoirs de dentelles, ces boutons, clips, agrafes, qui traduisent le retour au raffinement et à la futilité élégante, et dont la fabrication fait vivre des milliers d'artisans.

SIMONE.

RECETTES

LENTILLES aux nouilles

Si vous avez un restant de nouilles au beurre et un restant de purée de lentilles, mettez dans un plat beurré, une couche de nouilles sur les nouilles, une couche de purée de lentilles. Parsemez d'un peu de persil haché et d'un hachis d'oignon frit (facultatif), ainsi de suite. Terminez par une couche de pâte. Chapelurez, parsemez de noisettes de beurre. Mettez à dorer au four un quart d'heure environ. Servez dans le plat de légume économique et bon.

Hors-d'œuvre

Le hors-d'œuvre ci-dessous aura, croyons-nous, beaucoup de chances de vous plaire, car il est, non seulement très bon, mais fort original et, cependant, bien simple à préparer. Deux assiettes de cristal ainsi garnies font sur la table le plus joli effet.

On fait tout simplement durcir des oeufs et, après les avoir laissés un moment dans l'eau froide, on les débarrasse de leurs coquilles. On enlève à chacun une calotte tout juste suffisante pour pouvoir sortir à l'aide d'une toute petite cuiller tout le jaune sans abîmer le blanc.

On écorce les jaunes très finement à la fourchette en même temps qu'un peu de thon à l'huile, ou quelques anchois dessalés, ou même encore des sardines, et on ajoute quelques cuillerées de mayonnaise épaisse et bien relevée. Puis, toujours à l'aide de la petite cuiller, on fouette tous les blancs avec cette purée. Chaque œuf est posé ensuite sur un petit canapé beurré taillé dans du pain blanc ou bis. On peut, pour faire mieux, tenir les œufs sur le pain, les entailler légèrement à leur base, en rond.

On prend ensuite quelques petites tomates bien fermes, on les coupe en deux, on enlève un tout petit peu de l'intérieur pour ménager un léger creux, et on pose sur chaque œuf ce joli petit chapeau que l'on parseme de quelques petits points de blanc d'œuf dur.

TURAN
Le premier geste du matin...
Le dernier geste du soir...
Pâte dentifrice PERIODONT
DENTIFRICE PERIODONT

La Mode 1936-37

On a vu disparaître le gant court et la bottine, le jupon enveloppé et la balayette, et le rayon des vêtements de tricot est développé avec un succès sans cause accrue, car le métal, le fil, la soie, la laine se travaillent en mailles mystérieuses, dont on fait présentement les parfaits ensembles de ville, de soir ou de sport.

La silhouette sèche et étreinte a été abandonnée en faveur d'une ligne sculptée, ondoyante, où l'ampleur et la richesse des étoffes employées concourent à restituer aux femmes cette grâce altière qui naissait déjà des draperies antiques, aussi bien que d'un vertu gadin, lorsqu'ils exaltent les courbes d'un beau corps.

Accordée aux besoins de la vie moderne, la mode actuelle est mobile et aérodynamique ; les robes ballaient de nouveau l'air de leurs jupes larges, les pans s'envolaient, les corsages se drapaient sur le buste, les manches s'agrémentaient de précieux travaux d'aiguille, de paillettes, de broderies, et la mince ceinture de la taille reprend sa valeur et son attrait.

Au rayon des ensembles de ville, la mode de 1936-1937 fut tout entière consacrée au culte du tailleur, mais un tailleur aux lignes moins rigoristes, féminisé, arrondi, accentuant, au moyen de revers importants, d'une basque amplifiée, d'une cambrure soulignée, le profil charmant d'un beau pigeon roucoulant !

Pour le soir, après avoir aimé les smokings, voici que la mode nous offre le « frac », dont les longs pans volants découvrent, en avant, un gilet rutilant et batifolant sur les reins avec esprit.

Les garnitures de fourrures, sous toutes leurs formes, sont légion ; on n'en a

jamais tant employées, ni de si diverses façons : arabesques de renard, empiècements, manches, manchons, bandes et encolures réchauffent ou embellissent la plupart des costumes habillés de leurs toisons, accommodés avec un art perpétuellement renouvelé qui les teint, les épile, les fond, les rase dans un but décoratif ou confortable.

Les vêtements tout en fourrure adoptent des pelages inattendus travaillés avec une souplesse, une légèreté, une perfection de coupe qui permettent de les ajuster comme n'importe quel modèle de tissu.

Par suite des grèves, en France, on aurait pu craindre que les collections soient appauvries ou retardées. Il n'en fut rien. Les couturiers montrèrent, aux dates habituelles, leurs robes, et si la soie leur fut parfois parcimonieusement comptée, ils s'en tirèrent avec une habileté bien parisienne, en composant de nombreux modèles de lainages et de drap dont l'élégance, pour toutes les heures, ne le cède en rien à celle des soieries.

Précédant les collections de couture et les complétant, les réactions des modistes se sont succédées tout le long de l'année avec un rythme, un brio et une fantaisie prodigieuse.

Puisant à toutes les sources d'inspiration, picorant dans l'histoire et le temps un style, une ligne ou une couleur, adaptant et transformant tout ce que les modes passées ont pu apporter d'agréments à l'embellissement du visage féminin, les modistes nous ont offert sans cesse des couvre-chefs étourdissants, dont les coloris et les audaces ont égayé de leurs idées roses bien des fronts soucieux.

LUCIENNE.

Du charme et du goût

(De notre correspondant particulier)

Paris, le 18 Décembre 1936.

Parler d'une femme jeune et jolie, c'est évoquer une créature insouciant, seulement occupée d'assurer ses succès. Elle vit dans une sorte de grisurie qui la rend indifférente à tout ce qui ne la sert pas.

Etre jeune et jolie, c'est sourire à la vie, posséder la certitude de l'avenir, ce qui légitime bien toutes les folies ! Oui, les femmes jeunes et jolies font des folies !

Folies de coquetterie qui devaient contribuer à rehausser leur éclat. On entendait fréquemment ce petit blâme : « Elle donne tout aux couturières. » Ou : « Elle se ruine chez sa modiste. »

Il était même tout à fait bien porté d'avoir quelque retard. C'était prouver son goût de la toilette, ce qui méritait de primer la raison.

Puis, soudain, on a parlé de crise et chacun s'est dit ruiné. Le snobisme de la gêne s'étendait de telle façon que celle qui n'avait pas de fortune se faisait une auréole de n'en plus posséder.

Peut-être les créateurs de l'élégance ont-ils poussé trop loin l'exagération. Peut-être les maris se sont-ils refusés à servir un budget trop onéreux. Toujours est-il, qu'à Paris du moins, le chapeau de 1.500 francs est mort.

De même la robe du soir de dix à douze mille francs demeurera comme une curiosité dans l'histoire de la mode.

Cela passera, affirmait-on. Quelques mois de rétablissement suffiront à rendre ce luxe indispensable à la Ville Lumière. Indispensable surtout aux femmes. Les couturiers verraient s'ouvrir une ère de prospérité, les modistes lanceraient à nouveau les modèles ruineux.

Hélas, il n'est pas de réaction, sans que vienne s'y greffer l'exagération. Le jour où l'on parle d'élégance coûteuse, c'est à qui se lancera dans la dépense. Mais, insinuant, félin et presque destructeur, le goût de l'économie s'étend chaque jour. Nous ne devons pas, cer-

tes, méconnaître les difficultés rencontrées par presque toutes les femmes, ce qui les oblige à se reprendre.

Mais ne faut-il pas compter également, avec la démocratisation de la vie ? La politique nous force à diminuer nos signes extérieurs. Tout ce qui brille, tout ce qui attire l'attention est saccagé par le nouvel état d'esprit.

Comment, d'ailleurs, s'en encombrer ? L'existence actuelle nous fait vivre dans une perpétuelle précipitation.

Pourtant, je voudrais mettre en garde toutes les femmes qui se disent raisonnables contre les fautes irréparables. Quelles ne se ruinent pas, qu'elles ne les ne s'endettent pas. Mais qu'elles comprennent que si la femme modeste peut chercher dans des magasins à sa portée quelques illusions de coquetterie, l'élégance et la noblesse morale exigent que celle qui en a les moyens consente à la dépense !...

Magdeleine C...

Coiffures

Les chapeaux de 1936 nous ont réappris la beauté des turbans, la grâce de coiffes, l'élégance des plumes, le charme des fleurs et l'allure irrésistible que confèrent, à celles qui savent les porter, toutes ces coiffures du soir où s'enroulent, se courbent, se tordent des paradis, des aigrettes ou des corolles, ressuscitant à nos yeux les temps heureux d'Hellen et de Boldini.

Ce rapide tour d'horizon au royaume de la parure nous permet de nous réjouir à l'orée d'un millénisme nouveau.

Le monde entier peut constater de visu, par le charme tranchant de la mode, que notre époque affirme mieux son être par le frofrou d'une jupe, la plume altière d'un chapeau et la galbe neuf d'une silhouette, que par mille prétentieuses constructions littéraires ou architecturales.

Le goût et l'effort vers la qualité, ont définitivement vaincu toutes les difficultés qui assaillaient les grands faiseurs.

JANE.

LECONS DE PIANO. — Enseignement classique. Méthode nouvelle et pratique pour commençants. S'adresser au journal sous A D M.

UN Avion-Modèle VOLANT

constitue le plus agréable cadeau pour les enfants à l'occasion des Fêtes de Noël et du Jour de l'An VISITEZ L'EXPOSITION des AVIONS-MODELES du Taxis, vis-à-vis du Monument de la République

ENTREE LIBRE



La mode des robes de chambre que l'on passait au saut du lit et qui avaient le col largement échancré, les manches courtes, est passée. Des costumes du matin tenant chaud et conçus de façon à ne pas gêner les mouvements, les ont remplacés. Voici quelques modèles aussi simples que pratiques :

1. — Robe de chambre en grosse laine de couleur café ; le plastron, les revers du col et les poches en étoffe écossaise.

2. — Robe de chambre couleur argent ; le col, le revers et la poche sont ornés d'une bordure de laine rouge, sur laquelle on a tracé plusieurs coutures parallèles, à la machine ; les boutons sont rouges.

3. — Robe de chambre croisée, couleur violet, sombre, en moltonné, à six boutons. Les soutaches sont de couleur plus foncée.

4. — Robe de chambre en laine, écossaise, croisée ; larges revers et boutons en velours.

BANKASI



Un précieux cadeau pour la NOËL et le NOUVEL AN

L'appareil de précision EXAKTA

Un objectif puissant
Un métrage rigoureux
Une fermeture rapide
L'appareil IDEAL réunissant

Toutes les qualités que peut exiger le plus difficile des amateurs.

En vente chez : FOTO-ISKENDER, Beyoğlu, à côté du Ciné Sumer. Tél. : 49224

Agent Exclusif pour la Turquie :

U. J. REFORZO, Tchituris Han 3-4

CHRONIQUE DE L'AIR

L'activité de l'« Ala Littoria »

Rome, 23. — M. Mussolini a reçu à Palazzo Venezia l'hon. Klingher, président et administrateur - délégué de l'« Ala d'Italia », qui lui a fait un exposé sur l'activité de la dernière période et notamment des lignes récemment créées. Au nombre de ces dernières sont les lignes de l'Empire qui assurent en trois jours la liaison Rome-Addis-Abeba.

En 1934-35, il a été exécuté 3 millions 570.905 kilomètres de vol avec

46.872 passagers et 924.457 kg. de marchandises, de courrier et de bagages. Au cours de l'exercice 1935-36, ces chiffres sont montés respectivement à 5.302.011 km. de vol, 61.574 passagers et 1.535.750 kg. de courrier et bagages.

M. Mussolini, qui suit avec un intérêt tout particulier le développement de l'aviation civile, a félicité les dirigeants de l'« Ala Littoria » pour les résultats obtenus.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
Dr. Abdül Vehab BERKEN
M. BABOK, Basmevi, Galata
Sen-Piyer Han — Telefon 43458

A l'occasion des fêtes GRANDES REDUCTIONS DES PRIX

dans tous les Rayons des GRANDS ETABLISSEMENTS NEA AGORA et ERMIS

Riche assortiment de jouets POUR ENFANTS

OCCASION SPECIALE aux rayons des vins, liqueurs, champagne, fruits, articles de ménage, verrerie, articles de luxe etc.

CADEAUX UTILES

Prompte exécution des commandes. Rapide livraison à domicile par autos

Tél. : NEA AGORA : 41589 ERMIS : 40072

Les Bourses étrangères

Clôture du 23 Décembre

BOURSE DE LONDRES

New-York	4.91 31	4.91 18
Paris	105 15	105 15
Berlin	12 21	12 205
Amsterdam	8.97 25	8.97 25
Bruxelles	29 10 25	29 105
Milan	93 31	93 31
Genève	21.87 25	21.87 25
Athènes	546	546

(Communiqué par l'A. A.)

BOURSE DE LONDRES

Lire	98.8
Fr. Fr.	105.13
Doll.	4.91.18

CLOTURE DE PARIS

Devises Turques Tranche I	255
Banque Ottomane	484